

(Mount Clipping in Space Below)

Le F. B. I. : quinze mille agents 163 millions d'empreintes digitales

Son chef, Edgar Hoover, est un des hommes les plus puissants des U.S.A.

PETIT et fort, brun, le visage carré, le menton volontaire, tel est Edgar Hoover. De son bureau de Pennsylvania Avenue, dans une aile du ministère de la Justice à Washington, il dirige depuis 1924 une armée de plus de 15.000 hommes, aussi réputés pour leur adresse au pistolet ou à la mitrailleuse que pour leur habileté à dépester les criminels : cette armée, c'est celle du « Federal Bureau of Investigation », le F.B.I., l'équivalent de la Sécurité nationale en France.

La prodigieuse histoire de la police la plus célèbre du monde commence en 1901 lorsque le président Théodore Roosevelt décide d'affecter aux enquêtes policières quelques inspecteurs, des hommes. Il crée le « Bureau of Investigation » (bureau des enquêtes) qui deviendra « Federal », donc habilité à enquêter dans certains cas sur la totalité du territoire des Etats-Unis, indépendamment des polices locales, en 1931, et se rattache au minist

ère de la Justice dont il devra être l'instrument d'investigation.

LA CHASSE AUX « BETES PUANTES »

Peu connu lorsque Hoover le prit en main, le F.B.I. devient rapidement populaire. La lutte contre les gangs, la répression du kidnapping, du trafic de l'alcool et des drogues, de la prostitution, le dépester des espions nazis et japonais avant la guerre, celui des espions « communistes » (après la guerre) en un mot la chasse aux « bêtes puantes » comme dit Hoover, ont fait sa renommée.

On dit que Hoover est l'un des hommes les plus puissants des Etats-Unis. Peut-être le doit-il aux 1500 « agents spéciaux », les « Lemmy Cautions » du F.B.I., entraînés pendant 14 mois avant leur entrée dans le service actif, aux techniques de l'enquête. Peut-être le doit-il aux célèbres laboratoires du F.B.I.

où des instruments scientifiques ultramodernes permettent, dans les affaires criminelles, d'innocenter ou d'incriminer de nombreux suspects.

Peut-être le doit-il enfin à ses bureaux d'identification où sont classés 163 millions d'empreintes digitales et 22 millions de fiches de « suspects ».

SUBSTITUE AUX POLICES LOCALES

« Lundi dernier, le président Johnson ordonnait personnellement au F.B.I. de se substituer à la police de Dallas pour enquêter sur l'assassinat du président « Kennedy. C'est un précédent significatif de l'importance du F.B.I. appelé peu à peu à se substituer aux polices locales pour tous les crimes qui menacent de la sécurité des U.S.A. De nombreux membres du Congrès ont demandé par ailleurs cette année que tous les attentats, contre le chef de l'Etat ou les hautes per-

sonnalités américaines fussent automatiquement l'objet d'enquêtes du F.B.I. Mais ce dont le F.B.I. n'a jamais été chargé, c'est de la



Edgar Hoover

protection du président. Celui-ci est confié aux « services secrets », entièrement rattachés au ministère des Finances car ils avaient été créés pour lutter contre les faux monnaies.

Françoise SIMON.

MON

Title: "The FBI: 15,000 Agents and 163 Million Fingerprints"
Character:
Classification:
Submitting Office: Paris

1442
ENCLOSURE